

COLLOQUE « LES CHAMPS DE L'EDUCATION : GRAINES DE CHANGEMENT SOCIAL ? »

En fin d'atelier, chaque participant a reçu une fiche à remplir, qui indiquait ceci :
« *une graine qui a germé, une graine à germer... pour moi, dans ma structure et ailleurs* »

Voici un aperçu de leurs réponses :

Graines donnant des idées pour la suite :

- Organiser un colloque sur la citoyenneté active des jeunes « fragilisé » avec une organisation similaire à la présente journée. (atelier 2)
- Mobiliser les personnes à partir des enjeux qui les touchent. Identifier un adversaire commun ! Constituer une identité collective, dans le plaisir ! Oui, mais vivement une suite à ce colloque intitulée « Outils Pédagogiques » sur le même thème, avec plus d'échanges et une approche résolument concrète, maintenant que les bases théoriques sont posées ! (atelier 4)
- Comment structurer utilement et efficacement des échanges de pratiques et d'expériences... (atelier 4)
- Envie d'organiser une demi journée / journée sur les méthodologies d'accompagnement d'initiatives (citoyennes, associatives, publiques,...) (atelier 4)
- Donner du temps à la construction du groupe pour lui garantir sa démocratie - point de vue méthodologie / organisation. (atelier 4)
- Le colloque, et surtout l'atelier, m'a donné envie de retrouver différentes personnes sur la mise en commun et/ou la mise en réseau de savoirs en :
 - mobilisation (participation citoyenne)
 - autonomisation / pérennisation
 - outils, méthodologie d'accompagnement (atelier 4)
- Cultiver l'idée qu'est démocratique une société (un groupe) qui se reconnaît divisé mais où chacun à un pouvoir égal de faire valoir son intérêt (atelier 1)
- Nous / Eux / Au nom de : Proposer des outils qui mettent cette logique en place. (atelier 1)

Les Graines semées par ateliers

Atelier 1 : Des processus de formation : de la sensibilisation à l'action

- Motiver, fierté, plaisir, valorisation, jubilation donne le plaisir de retrouver la puissance d'agir. (atelier 1)
- Créer une identité au groupe dont il soit fier / mobiliser par le lieu d'appartenance / prendre le temps => pertinence de la participation collective (pouvoir d'action) (atelier 1)
- Interroger le décalage culturel entre associations / enseignants et « les gens » qui se mobilisent spontanément, au niveau de l'utilisation de facebook... (atelier 1)
- L'importance du nous, contre eux, au nom de ... pour fédérer une action collective. La participation en formation est centrale de même que le choix de lieu, je vais proposer à mon public cible de déterminer un espace où ils se sentent à l'aise pour se construire. (atelier 1)
- Quel rôle donner aux réseaux sociaux (pour créer de la participation entre autres) / donner une identité collective qui provoque une fierté aux personnes plus démunies / pour leur donner la puissance d'agir (atelier 1)
- Sur base d'un adversaire / de négatif / d'une frustration / d'un manque (pas nécessairement) => le « positif » peut aussi être moteur. (atelier 1)
- Trouver le « nous » - trouver le « eux » - et trouver le « pourquoi ? » (atelier 1)

- Nous / Eux / Au nom de : Proposer des outils qui mettent cette logique en place. (atelier 1)

Atelier 2 : Une animation one-shot, ça change quoi ?

- Sensibiliser mes collègues => éclairer, apporter une petite lueur, bruit du vent ! (atelier 2)
- Ensemble, passer du moi au nous... (atelier 2)
- Susciter l'envie, susciter l'enthousiasme... (atelier 2)
- Favoriser davantage les échanges, les moments de rencontre (autant au niveau des animateurs, intervenants,... qu'au niveau du public) => favorises l'action collective. (atelier 2)
- J'espère mieux faire germer les graines grâce aux expériences que l'on a partagées :
 - se présenter « tout nu » ou comme membre d'une structure
 - neutralité et/ou humilité et adaptation
 - rapprocher physiquement, c'est déjà faire prendre conscience qu'on peut se rencontrer (atelier 2)
- Libérer la parole (atelier 2)
- Donner un espace de parole pour rendre au public sa liberté par rapport à son vécu et le connecter grâce à la parole de l'autre – à d'autres « possibles » dans son fonctionnement et sa relation avec son environnement. (atelier 2)

Atelier 3 : changement social : enfants admis

- Mon rôle en tant que éducateur –formateur-animateur, mes valeurs et la complexité du système / la construction de l'individu est la clé du changement / revigorer mon esprit critique. (atelier 3)
- Retrouver le livre « l'enfant et la philosophie » / continuer à essayer de contribuer à la construction d'Enfant acteurs, penseurs dans des mini-projets chargés de sens, et collectifs, en vue d'éduquer des jeunes capables de s'impliquer dans les changements de société (atelier 3)
- Faire confiance aux enfants pour apprendre à changer. (atelier 3)
- Entrer dans la dynamique du succès : assumer ses erreurs avec le groupe / se décentrer avec les enfants / éduquer à la politique : des gouttes de coopération dans un océan de compétition... (atelier 3)
- La conviction que le temps, la répétition, le travail en profondeur est nécessaire pour espérer participer au changement social par notre activité en ErE. L'importance aussi de trouver des relais chez les parents, institutions,... et de rendre les enfants fiers de leurs accomplissements. (atelier 3)
- Travailler avec des enfants à court ou long terme est essentiel ! Valoriser leurs productions encore plus. Oui les enfants sont le point de départ du changement social à la condition de les informer au préalable sur le monde qui les entoure. (atelier 3)

Atelier 4 : Les citoyens à la manœuvre

- Réaliser des fiches techniques des points de vigilance par type de projets (atelier 4)
- L'importance de faire réseau, d'apprendre des initiatives émergentes qui sont en train de marcher. (atelier 4)
- Mobiliser les personnes à partir des enjeux qui les touchent . Identifier un adversaire commun ! Constituer une identité collective, dans le plaisir ! Oui, mais vivement une suite à ce colloque intitulé « Outils Pédagogiques» sur le même thème, avec plus d'échanges et une approche résolument concrète maintenant que les bases théoriques sont posées ! (atelier 4)
- Comment structurer utilement et efficacement des échanges de pratique et d'expériences... (atelier 4)
- Envie d'organiser une demi journée / journée sur les méthodologies d'accompagnement d'initiatives (citoyennes, associatives, publiques,...) (atelier 4)

- Donner du temps à la construction du groupe pour lui garantir sa démocratie - point de vue méthodologie / organisation. (atelier 4)
- Le colloque, et surtout l'atelier, m'a donné envie de retrouver différentes personnes sur la mise en commun et/ou la mise en réseau de savoirs en :
 - mobilisation (participation citoyenne)
 - autonomisation / pérennisation
 - outils, méthodologie d'accompagnement (atelier 4)

Atelier 5 : Ecole et changement social

NC

Atelier 6 : La contestation comme creuset d'apprentissages

- Conscience du conflit $\propto$ négation du conflit. Prendre le temps face à une complexité croissante. Mettre ensemble les contestations des publics qui nous fréquentent (atelier 6)
- L'envie de renforcer, au sein des logiques collectives et très organisées de l'action syndicale, la capacité de développement d'initiatives et d'alternatives... sans les couper de la réflexion globale (atelier 6)
- Oser se positionner en tant que structure sur des questions de changement social. (atelier 6)
- Une question à germé : Je sème des graines à tout vent et puis que deviennent-elles ? / germent-elles ? Faut-il faire partie d'un collectif activiste pour se dire activiste ? (atelier 6)
- Par rapport à l'apprentissage : la contestation vécue au sein d'un collectif doit pouvoir donner à chacun et à chacune la possibilité de s'exprimer et de prendre conscience de son pouvoir d'action. (atelier 6)
- La transversalité des résistances : le constat est partagé, nous nous retrouvons autour des mêmes griefs, à peu de choses près. Changer la société en oeuvrant chacun dans son association, sans occuper le champ politique, est-ce possible ? Pas de réponse définitive à cette question. Se sentir moins seul au monde ? assurément ! (atelier 6)
- L'histoire nous a appris que les changements et amélioration de notre société ont été possible grâce à la contestation, aux révolutions, à la désobéissance civile. Nous ne devons pas nous endormir, penser que cela ne sert à rien, que de toute façon rien ne changera. Même si c'est à petit pas, par petits coups, nous pouvons faire bouger les choses. (atelier 6)
- Encore trouver le juste milieu et la place de mon engagement perso et personnel. (atelier 6)

Atelier 7 : Comment des acteurs éducatifs peuvent-ils influencer les politiques publiques ?

- Toujours nourrir l'émergence... (atelier 7)
- Les associations ont beaucoup à apporter au développement d'une société réellement démocratique mais une coopération entre elles et avec le politique est nécessaire pour avoir des actions cohérentes. Il est nécessaire d'être instruit pour agir en faveur du changement social ? Son rôle est davantage de donner des connaissances et d'apprendre aux futurs citoyens à se forger leurs propre opinions et notamment leur opinion sur la nécessité et les moyens du changement social. (atelier 7)

Atelier 8 : La participation des sans-voix

- Parmi les exclus, nous, animateurs, éducateurs, etc n'avons accès qu'aux moins exclus. Mais expérience faite, lorsque l'on a la chance que dans un groupe viennent un ou deux parias,

sans âme, si nous prenons sincèrement, et sous condescendance, au sérieux ce qu'il nous propose, même lorsque cela nous semble décalé, nous lui libérons une place à notre table commune, celle de la citoyenneté. Et il s'avère alors parfois un excellent convive. (atelier 8)

- Se déshabiller de quelque chose pour devenir autre chose. (atelier 8)
- N'est-ce pas dans les espaces où la contrainte est la plus forte que l'émancipation a le plus de sens ? De la prison à la chaîne de montagne en passant par l'hôpital et le quartier... peut-être aussi l'école ? (atelier 8)
- Difficulté de concilier les réalités du public rencontré, ses peurs, ses valeurs, etc et les réalités de l'animateur / l'éducateurs, ses « compétences », ses peurs, ses valeurs. (atelier 8)
- Posture de l'animateur : doit-on être prêts / capables de tout entendre / tout recevoir ? Utiliser des méthodes en pleine être une boîte de Pandore, des choses peuvent en sortir qui sont en désaccords avec nos valeurs (pouvoir l'accepter comme étant la parole de l'autre à ce moment-là) (atelier 8)
- L'expression des sans-voix passe par la création d'espaces où est autorisée la conflictualité, une prise de conscience collective des phénomènes de domination et la recherche de moyen d'action dans une optique de transformation sociale, investir la notion d'action collective. (atelier 8)
- Le rôle de l'animateur de groupe n'est pas de dire « quoi penser » ni de faire de la pédagogie mais d'aider à l'expression du conflit. La discussion, encore et encore, autour du conflit pourra, peut-être, faire naître une conscientisation. « Tout est bon à prendre » (atelier 8)
- Savoir dire MOI JE, quand je n'anime un atelier en tant qu'animateur... encourager la l'« égalitarisation », nous dénoncer nous-mêmes en tant qu'idéologues populaires... explorer ça. (atelier 8)